

Copie anonyme - n°anonymat :



P4-00110

Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Épreuve de : Histoire, géo. et géopo ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet : Instabilités et violences en Amérique latine

Alors que le Chili est fréquemment présenté comme le pays le plus stable, le plus démocratique et le plus prospère de l'Amérique latine, un estallido social - mouvement social - éclate en 2019, en réaction à une hausse du tarif des tickets de métro : on voit donc bien que même l'eldorado du sous-continent américain ne semble pas échapper à l'instabilité et à la violence. Lorsqu'on parle de l'Amérique latine, il s'agit d'un vaste territoire au sein du continent américain, s'étendant du Mexique au Nord à la Terre de Feu en Argentine au Sud, marqué par une suprématie de l'hispanophonie à l'exception notable du Brésil et de quelques îles des Caraïbes. L'instabilité peut être multiple - Économique, politique, militaire - et désigne une situation non figée qui évolue très rapidement, face à laquelle les États se retrouvent généralement démunis. Enfin, la violence peut évidemment être criminelle mais peut aussi venir de l'État, et se caractérise par des guerres, du terrorisme ou même des régimes autoritaires. L'Amérique latine, considérée depuis longtemps comme l'arrière-cour des États-Unis, a connu de multiples bouleversements politiques, économiques ce qui fait d'elle l'une des régions les plus instables au monde avec l'Afrique et le MENA. En outre, cette instabilité entraîne un déferlement de violence, à tel point qu'on parle même de violence ordinaire pour qualifier le continent. Néanmoins, résumer l'Amérique latine aux instabilités

et aux violences serait très réducteur, d'autant plus que des améliorations considérables ont pu être observées grâce aux mutations dont bénéficie le continent. Les instabilités économiques, politiques, militaires qui touchent l'Amérique latine et le déferlement de violence qui en découle sont-ils une caractéristique majeure de l'Amérique latine ou bien faut-il considérer que les mutations dont bénéficient l'Amérique latine lui permettent de dépasser ces problèmes majeurs ? Nous venons tout d'abord en quoi l'Amérique latine est une région gorgnée par une instabilité chronique et les violences qui en découlent, puis en quoi les mutations de tout type permettent à cette région de dépasser cette qualification simpliste et enfin quels sont les défis majeurs qui attendent l'Amérique latine afin d'en finir durablement avec les instabilités et les violences.

L'Amérique latine a historiquement toujours été un continent instable, qui fait face aujourd'hui à des bouleversements politiques et économiques majeurs, qui se traduit par une violence endémique.

Dès le ~~XX~~^{XX}^e siècle, l'Amérique latine n'était pas ^{une région} ~~le continent~~ qui se caractérisait par sa stabilité. Effectivement, elle était considérée à l'époque comme l'arrière-cour des États-Unis. Ainsi, le président américain Woodrow Wilson (de 1913 à 1921) prétendit qu'il voulait "apprendre à l'Amérique latine à sélectionner des hommes de qualité". L'ingérence étatsunienne dans les affaires latino-américaines était donc bien présente, et cela n'était donc pas synonyme de stabilité pour le sous-continent. Ainsi, durant la seconde moitié du ~~XX~~^{XX}^e siècle, dans un contexte de Guerre froide, les États-Unis ont été à l'origine de nombreux coups d'État ~~est~~ en Amérique latine contre des

régimes suspectés d'avoir des affinités pro-soviétiques. Des dictatures militaires ont ainsi été mises en place au Brésil en 1964, au Chili en 1973 avec à sa tête Auguste Pinochet mais aussi au Guatemala dans les années 50 avec l'aide de la United Fruit Company qui voyait ses intérêts menacés, ou encore en République dominicaine et à Grenade. De même, c'est la menace soviétique qui a justifié le débarquement de la Baie des Cochons en 1962 à Cuba, qui fut une crise majeure de la Guerre froide. On voit donc bien que l'instabilité politique ne date pas d'hier en Amérique latine. De même, la guerre contre la drogue qui gorgne aujourd'hui le sous-continent fut lancée dans les années 1970 par le président américain Richard Nixon, qui s'inquiétait des conséquences de la drogue sur les consommateurs américains. Enfin, en termes d'instabilité économique, le tournant libéral dans plusieurs pays dans la seconde moitié du siècle dernier s'est notamment traduit par la crise économique mexicaine en 1982, avec des problèmes d'inflation et d'emploi très important : la période qui suit est d'ailleurs nommée la décennie perdue en Amérique latine. L'instabilité économique dans cette région date donc d'il y a plusieurs décennies.

Au XXI^{ème} siècle, on parle encore souvent de l'Amérique latine comme un sous-continent marqué par l'instabilité. Tout d'abord, au niveau politique, même si la démocratie a progressé par rapport à il y a quelques décennies, la situation demeure préoccupante dans de nombreux pays. On peut évidemment noter la persistance de plusieurs régimes autoritaires. Au Nicaragua, le président Daniel Ortega, à la tête du pays depuis plusieurs années, a récemment lancé une vaste campagne d'emprisonnement de ses opposants politiques : sa réélection en 2021, marquée par les soupçons de fraude, n'a d'ailleurs été pas reconnue par la majorité de la communauté internationale, et l'ambassadeur de l'UE a récemment été expulsé. De même, le Venezuela, dirigé ^{de manière autoritaire} par Hugo Chavez puis par Nicolas Maduro depuis la mort de ce dernier en 2013, est un exemple parfait de l'instabilité politique en Amérique latine, puisque le pays doit faire face depuis quelques années à une situation calamiteuse avec des protestations sociales majeures, une

crise économique sans précédent - avec une hyperinflation de 400 000 % - et un exode massif des Vénézuéliens à l'étranger. L'Amérique latine est également touchée par une corruption très importante: le Venezuela est l'un des pays les plus corrompus au monde, et au Honduras, l'ancien président Hernandez est impliqué récemment dans un scandale de narcotraficants. Économiquement, l'Amérique latine se trouve aussi toujours être une région instable. Tandis que les scandales de corruption impliquant le Parti des Travailleurs au Brésil - Dilma Rousseff, Lula - ont en partie contribué à l'élection de Jair Bolsonaro en 2018, nostalgique de la dictature militaire. Économiquement, l'Amérique latine se trouve aussi toujours être une région instable. On peut notamment penser à la crise long en Argentine en 2002, alors que ce pays est membre du G20. Au Brésil, les problèmes de sous-nutrition ont fait leur retour sous l'effet de la crise économique liée à la pandémie de Covid-19.

Ainsi, cette instabilité à différents niveaux ne peut qu'engendrer de multiples violences dans le sous-continent latino-américain. Un exemple d'actualité qui est le Pérou illustre bien cette problématique. Après une tentative d'auto-coup d'état du président Pedro Castillo en décembre 2021 et l'accession de sa vice-présidente Dina Boluarte à la présidence, des manifestations ont éclaté dans le sud du pays, une région favorable à l'ex-président. La répression de cette protestation a été sanglante puisque des dizaines de manifestants ont trouvé la mort, à tel point qu'une enquête du parquet a été menée contre la présidente pour génocide. La présidente est en effet accusée de mépris contre les populations indigènes du Sud, après avoir déclaré notamment "Cuzco, ce n'est pas le Pérou" en réaction aux violences dans cette ville. La violence ne vient pas seulement de l'État, elle vient aussi de groupes paramilitaires et d'organisations criminelles. De nombreux cartels de drogue sont établis dans la région, comme ceux de Sinaloa ou Mexique ou Bogota, Medellin, Cali en Colombie. Les affrontements entre les autorités et les trafiquants sont à l'origine de très nombreuses violences, qu'on peut qualifier de chroniques en raison de leur caractère récurrent. La violence est aussi provoquée par des guérillas comme les FARC en

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Histoire, géo. et géopo ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Colombie ou l'Armée du peuple paraguayen. Enfin, de nombreux migrants latino-américains tentent de se rendre aux États-Unis pour fuir l'instabilité et la violence mais beaucoup trouvent le

Néanmoins, résumer l'Amérique latine aux instabilités et aux violences est une approche pour le moins réductrice.

En Amérique latine, la démocratie est de plus en plus marquée, l'émergence économique favorise l'apaisement et la violence semble marquer le pas dans certains pays.

Tout d'abord, il convient de remarquer que l'essor de la démocratie est de plus en plus marqué dans le sous-continent. Cette progression de la démocratie ne peut qu'apporter de la stabilité. Un signe important de l'amélioration de la démocratie est l'alternance entre différentes forces politiques. On peut ainsi penser à la vague rose qui a eu lieu en Amérique latine dans les années 2000, c'est-à-dire à l'arrivée au pouvoir de partis de gauche dans plusieurs pays. De même, les résultats des récentes élections semblent confirmer cet enracinement de la démocratie en Amérique latine. En 2022, en Colombie, alors que la droite était au pouvoir depuis des décennies, le candidat Gustavo Petro à la tête d'une grande coalition de gauche a remporté l'élection présidentielle. De même, au Chili en 2021, alors que la droite était au pouvoir, le candidat de gauche Gabriel Boric a remporté l'élection présidentielle face à un candidat d'extrême droite. Ce dernier a notamment été à l'origine

d'un référendum en 2022 afin de modifier la constitution, auquel le "non" l'a largement emporté. On observe donc bien un essor démocratique en Amérique latine, en comparaison à il y a quelques décennies où les dictatures militaires ~~se~~ prospéraient, ce qui ne peut qu'être source de stabilité politique.

On peut également que la stabilité se fait au niveau économique. Effectivement, malgré la décennie perdue à la fin du ~~XX~~^{XXI}ème siècle, les économies latino-américaines sont en plein essor. On peut tout d'abord noter que le Mexique, l'Argentine et le Brésil sont membres du G20, preuve de leur bonne santé économique et de leur présence sur la scène internationale. De même, on peut noter l'existence du Marché commun du Sud, le MERCOSUR, créé en 1991, qui regroupe l'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay et le Brésil et qui instaure une zone de libre-échange dans cette région. La création de cette zone d'intégration régionale a notamment été rendue possible par la relative stabilité économique de ces pays. Enfin, même si le Mexique a été très durement touché par la crise économique des années 1980 et qu'il doit encore aujourd'hui faire face à des problèmes de violence importants - trafic de drogue, meurtres de journalistes, on peut considérer que l'économie mexicaine est globalement stable et en bonne santé. En effet, aux côtés du Canada et des États-Unis, deux des plus grandes économies au monde, elle fait partie de l'ALENA, devenue aujourd'hui ACEUM. Si le Mexique était une économie instable, jamais elle n'aurait pu intégrer une zone de libre-échange aux côtés de pays développés.

Enfin, la violence est effectivement un problème récurrent en Amérique latine encore à l'heure actuelle. Néanmoins, ce problème ne concerne pas ^{toute} la région au même niveau d'une part, et d'autre part des progrès ont pu être constatés. On a affirmé précédemment que la violence était en partie liée au trafic de drogue. Cependant, toute la région n'est pas concernée par ce problème.

L'Amérique centrale et le Nord de l'Amérique du Sud sont en effet victimes d'une flambée de violence insouie. Cependant, des pays comme le Chili, l'Argentine, l'Uruguay ou encore le Costa Rica et Panama, beaucoup plus démocratiques et développés, ont des taux d'homicides moins élevés que chez leurs voisins. Également, il y a quelques années, le Salvador et le Honduras faisaient partie des pays avec les taux d'homicides les plus élevés au monde, en dépassant les 50 meurtres pour 100 000 habitants. Au Salvador, ~~cette baisse~~ En 2023, ces chiffres ont considérablement diminué. Au Salvador, cette chute s'explique notamment par la volonté du président Nayib Bukele d'emprisonner les trafiquants de drogue. Dans ~~dans~~ d'autres pays en revanche, comme le Mexique d'AMLO ou la Colombie de Gustavo Petro, les gouvernements ont décidé d'adopter une politique moins répressive vis-à-vis de la drogue, car ils considèrent que les politiques menées depuis des décennies sont à l'origine des niveaux élevés de violence. Enfin, au Brésil, de nombreuses tensions pour les ressources ont lieu entre peuples indigènes et chasseurs de ressources. Or, le nouveau président Lula vient d'apporter son soutien aux Yanomamis face à l'orpaillage illégal : ~~il~~^{elle} pourrait ainsi être le signe d'un apaisement des tensions.

Cependant, afin de se décoller durablement de l'étiquette de sous-continent violent et instable, l'Amérique latine devra faire face à des défis majeurs.

L'Amérique latine doit affronter un potentiel retour vers l'autoritarisme, de fortes inégalités socio-économiques ainsi que les conséquences du réchauffement climatique.

En 2023, la majorité des pays latino-américains sont bien des démocraties. Néanmoins, dans plusieurs d'entre eux, on peut noter une tentation de l'autoritarisme, qui serait source d'une instabilité politique majeure. Effectivement, durant l'élection présidentielle brésilienne de 2018, face au candidat du Parti des Travailleurs Fernando Haddad, le candidat d'extrême droite Jair Bolsonaro, surnommé le "Trump tropical" est élu président avec 55% des voix. Ce candidat a fait parler

de lui en exprimant ouvertement sa nostalgie de la dictature militaire des années 1960 à 80. Avec ses prises de positions très conservatrices et nationalistes, le président est très clivant ce qui est un vecteur d'instabilité pour le Brésil. En outre, alors que les sondages d'opinion l'annonçaient largement battu en 2022, ~~il~~ Bolsonaro a échoué de justesse face à Lula avec 49% des voix. Cela montre bien que le bolsonarisme, et donc la tentation de l'autoritarisme, est très ancrée dans le pays. De même, au Chili, même si Gabriel Boric a remporté l'élection en 2021, le candidat arrivé en tête au premier tour est José Antonio Kast, qui a lui aussi fait part ouvertement de sa nostalgie de la dictature de Pinochet. Ainsi, afin de rompre définitivement avec son image de région instable, l'Amérique latine doit affronter l'autoritarisme.

Même si aujourd'hui, l'Amérique latine est une région moins instable économiquement qu'il y a quelques années, les inégalités restent aujourd'hui très importantes. Avec l'Afrique et le MENA, il s'agit de la région la plus inégalitaire au monde avec un coefficient de Gini extrêmement élevé. Le Brésil est particulièrement frappé par ce problème, même si des solutions comme le programme Bourse famille ont été mises en place afin de tenter de réduire la pauvreté. À Rio de Janeiro par exemple, des quartiers résidentiels extrêmement luxueux coexistent des favelas (bidonvilles). De plus, alors que la faim avait été éradiquée sous Lula, elle a fait son grand retour en 2021 avec la crise du Covid et la crise énergétique. ~~Il est~~ la, la stabilité économique passe aussi par une réduction drastique des inégalités, ~~en effet~~ les et d'autant plus que celles-ci peuvent évidemment être à l'origine de violences.

Enfin, la problématique du réchauffement climatique est particulièrement présente en Amérique latine. Effectivement, notamment aux Caraïbes, la région est particulièrement frappée par les catastrophes naturelles, notamment les ouragans ou les glissements de terrain. Or, le réchauffement climatique est un vecteur d'aggravation de ces phénomènes. Ces phénomènes étant amenés à se multiplier, cela ne pourra qu'engendrer plus d'instabilité dans des pays déjà vulnérables,

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : ~~La~~ HGG ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

comme c'est le cas des Caraïbes ou du Venezuela. La violence sera également amenée à se multiplier, en raison de la prédation des ressources. L'Amérique latine est particulièrement consciente de ce défi majeur : c'est pourquoi le Brésil a accueilli en 1992 un sommet international sur le climat, le sommet de Rio.

Pour conclure, instabilités et violences sont bien des caractéristiques essentielles de l'Amérique latine. Néanmoins, la région tend à se détacher de cette image, même si elle doit affronter des défis majeurs pour s'en détacher durablement.

Copie anonyme - n°anonymat : 722440

Code épreuve : 266

SESSION : 2023

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

LÉGENDE :

- I L'Amérique latine souffre des instabilités et des violences endémiques
- A Une région historiquement instable
 - * Coup d'État orchestré par les USA
 - Guerre contre la drogue des années 70
 - \$\$\$ Crise économique des années 80
- B Des bouleversements économiques et politiques
 - Indice de démocratie libérale moyen/faible
 - Crise économique majeure
- C ~~Une~~ ^{Des} violences chroniques qui en découlent
 - ◻ Sinalea
 - ◻ Cartel de drogue majeur
 - ◻ Mouvement social
 - Ville dangereuse
- II Mais qui semble néanmoins s'éloigner de cette qualification réductrice
 - A Des démocraties de plus en plus affirmées
 - Indice de démocratie libérale élevée
 - B Une émergence économique qui favorise l'apaisement
 - ↑ Pays émergent
 - BRESIL Membre du G20
 - C Une violence qui semble marquer le pas
 - chute des taux d'homicides
 - ◻ COLOMBIE Pays privilégiant une optrade moins répressive face aux trafics de drogue

TITRE OBLIGATOIRE : L'Amérique latine, une région engrenée par une instabilité et une violence chronique?

